

Les grossesses restent difficiles après 40 ans

SCIENCES

# Les grossesses restent difficiles après 40 ans

Dès 35 ans la fertilité commence à baisser puis s'effondre à 40 ans tandis que les fausses couches augmentent rapidement.

DAMIEN MASCRET @dmascret

**PROCRÉATION** À 46 ans, Adriana Karembeu, l'ancien top-modèle qui officie désormais sur France Télévisions (« Les Pouvoirs extraordinaires du corps humain ») devrait accoucher cet été de son premier enfant selon le magazine *Voici*. Si les grossesses après 40 ans sont en hausse, elles restent difficiles et c'est encore plus délicat pour celles survenant après 45 ans en dépit des techniques de plus en plus sophistiquées d'assistance médicale à la procréation (AMP).

La semaine dernière, des experts européens réunis en colloque sous l'égide de l'hôpital Foch (Suresnes) étaient donc unanimes pour conseiller aux femmes en

désir d'enfant de ne pas attendre 35 ans, âge où s'amorce la baisse de fertilité et où les risques s'accroissent, pour s'y engager. « Au niveau embryonnaire, il n'y a qu'une seule chose qui compte : l'âge de la mère », expliquait le Dr Laura Rienzi, présidente de la Société italienne pour l'embryologie, la reproduction et la recherche.

En effet, quelle que soit l'époque ou le pays, la baisse de fertilité s'amorce autour de 30 ans chez les femmes. En attestent des données remontant au XVII<sup>e</sup> siècle à Genève, au XVIII<sup>e</sup> siècle en Normandie, au XIX<sup>e</sup> siècle à Tunis ou encore au milieu du XX<sup>e</sup> siècle en Iran. Le vieillissement des ovocytes est inéluctable.

En France, au-delà des grossesses tardives médiatisées, 41 000 bébés sont ve-

nus au monde en 2015 d'une mère âgée d'au moins 40 ans. Soit 5 % des 799 000 enfants nés cette année-là. La part des grossesses tardives est en hausse régulière depuis les années 1980 où elles ne représentaient alors que 1 % des naissances pour de multiples raisons (*lire ci-dessous*).

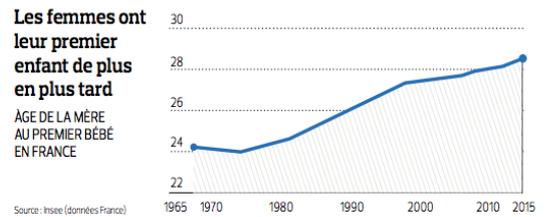
**Un problème de santé publique**

Une tendance que les médecins ne voient pas vraiment d'un bon œil, en raison du parcours du combattant que cela représente souvent pour les parents, mais aussi par crainte des risques que cela représente. « Les grossesses après 40 ans deviennent un vrai problème de santé publique, explique le Pr Jean-Marc Ayoubi, chef du service de gynécologie obstétrique et du centre d'AMP de l'hôpital Foch. Nous sommes passés en France de 8 000 naissances chez des femmes d'au moins 40 ans en 1976 à 43 000 en 2016 », confirme-t-il.

Outre la chute de la fertilité, le deuxième problème qui se pose en cas de grossesses tardives est celui de l'augmentation des fausses couches, à la fois lors des tentatives de grossesse hors AMP (voir infographie) mais également lors des protocoles d'AMP. Des fausses couches spontanées en majorité dues à des anomalies chromosomiques. « Avec l'âge ce sont les problèmes génétiques qui augmentent », explique le Dr Rienzi.

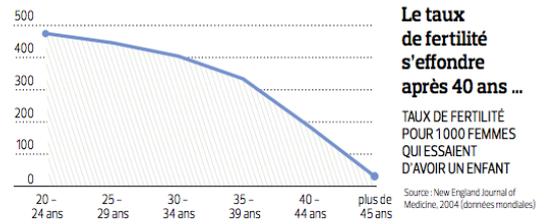
De plus, une femme répond de moins en moins bien à la stimulation ovarienne à mesure qu'elle vieillit. « Après 37 ans, le nombre d'ovocytes nécessaires pour parvenir à une grossesse augmente de façon exponentielle, explique le Dr Paul Pirtea, gynécologue obstétricien (hôpi-

Les femmes ont leur premier enfant de plus en plus tard



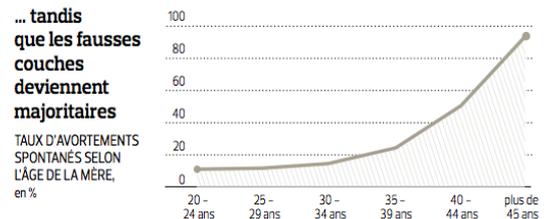
Source: Insee (données France)

Le taux de fertilité s'effondre après 40 ans ...



Source: New England Journal of Medicine, 2004 (données mondiales)

... tandis que les fausses couches deviennent majoritaires



Source: New England Journal of Medicine, 2004 (données Danemark)

Infographie LE FIGARO

**L'âge de la première maternité augmente**

Il y a quelques jours, on apprenait qu'au Royaume-Uni la seule classe d'âge pour laquelle le taux de grossesse est en augmentation était celle des femmes de 40 ans et plus. En France aussi, l'augmentation est régulière. De plus, l'âge moyen de la maternité augmente aussi. En 2015, les Françaises, en moyenne, ont eu leur premier bébé à 28 ans et demi. Une hausse observée depuis les années 1970, où l'âge maternel à la première grossesse était autour de 24 ans. « Différents facteurs peuvent expliquer ce report, analysait l'Insee en mars 2017 (*Insee Première*, n°1642), notamment la

diffusion des moyens de contraception, la généralisation des études et la place croissante des femmes sur le marché du travail. » S'ajoutent aussi les couples qui veulent profiter de leur vie de couple quelques années avant de fonder une famille. Reste que, même si l'on vit de plus en plus vieux, les chances de conception baissent toujours inexorablement après 35 ans, et plus rapidement encore au tournant de la quarantaine. C'est pourquoi les spécialistes de la procréation appellent de leurs vœux des campagnes d'informations auprès des jeunes. D.M.

tal Foch), mais, ajoute-t-il, le taux de fausses couches est toujours lié à l'âge, quel que soit le nombre d'ovocytes obtenus lors de la stimulation. » Selon les données nationales anglaises de 2016, le taux de grossesse par embryon (non congelé) transféré chez des femmes suivant un protocole d'AMP chute de 38,2 % à 2,2 % entre 35 ans et 45 ans.

Faut-il pour autant céder à une forme de « biopanique » à l'approche de la quarantaine ? « On affole parfois les pa-

tientes avec des études sur la mortalité maternelle, explique le Pr Ayoubi, et c'est vrai que les risques augmentent mais, même multipliée par dix, la mortalité reste exceptionnelle. »

Les complications sont elles aussi augmentées : diabète gestationnel, hypertension artérielle, hémorragie de la délivrance, césarienne. On comprend l'insistance des spécialistes de la reproduction à plaider pour des maternités avant 35 ans. ■